

# UNE GARE À L'EPFL ?



par Stéphane Masson,  
député

À l'heure où les Chambres fédérales s'appêtent à libérer un crédit de près de treize milliards de francs destiné à améliorer le réseau ferroviaire de Suisse d'ici à 2035 et que notre Canton étudie dans cet esprit le développement de la ligne Genève-Lausanne, il est apparu opportun à votre serviteur d'interpeller le Conseil d'État sur la question de la possible création d'une gare souterraine à l'EPFL le long d'une nouvelle ligne CFF qui relierait Morges à Lausanne en passant par les Hautes Écoles.



publicité

## LA MAGIE DU BOIS!

**VOLET**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 926 85 85  
St-Légier

**La CROIX**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 926 85 95  
Mts-Pully

**KURTH**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 024 486 85 85  
Orbe

**JOTTERAND**  
CHARPENTIER/BATISSEUR

T. 021 637 85 85  
Rolle

**PORCHET**  
MENUISIER/CREATEUR

T. 021 908 06 80  
Maracon

► Cinq sociétés,  
une même identité  
pour un service

- plus proche
- plus fiable
- plus flexible
- plus complet



[www.volet.ch](http://www.volet.ch)

CHARPENTE · COUVERTURE · FERBLANTERIE · TERRASSE · ESCALIER  
MENUISERIE · FENÊTRE · AGENCEMENT · PLAFOND · TONNEAUX

La question n'est pas nouvelle puisqu'elle avait fait l'objet d'un rapport d'étude (février 2014) du bureau d'ingénieurs Bonnard & Gardel sur mandat de l'EPFL qui concluait à la faisabilité de projet.

Alors que le Conseil d'État dispose de trois mois pour répondre à une interpellation et s'exprime généralement bien au-delà, il n'a pas fallu 48 heures à la ministre socialiste des infrastructures pour répondre par voie de presse que le projet en question n'a aucun sens: aucun sens car complètement déconnecté des planifications cantonales et fédérales.

Cette réponse, abrupte, a le mérite de nous interpeller à notre tour: or donc, pour avoir du sens un projet doit répondre à une planification... peu importe si la planification n'a plus ou pas de sens!

On se heurte ici à un écueil qui vient mettre à mal nos valeurs fondamentales que sont la liberté et l'innovation. Comment ne pas s'empêcher de ressentir toute la lourdeur d'un appareil étatique qui peine à s'écarter d'une route tracée, fruit de moult compromis, étouffant ainsi l'étincelle individuelle ou collective qui viendrait éclairer un nouveau chemin?

Si «*Swissmetro*» était un concept révolutionnaire, la liaison Morges-Lausanne via une nouvelle ligne souterraine

comprenant une gare à la hauteur de l'EPFL ne fait que répondre à la logique. Comme pour tous les animaux, le chemin le plus court sera instinctivement choisi. La ligne droite reliant Morges à Lausanne passe par les Hautes Écoles et non par Renens. S'il était logique dans les années soixante de voir le train passer par Renens, principale agglomération avant Lausanne, plutôt que par les champs sur lesquels fleurira l'EPFL, il ne fait aucun sens aujourd'hui de contourner les Hautes Écoles, deuxième ville du canton avec ses 33 000 résidents journaliers.

Seul l'argument financier pourrait mettre à mal ce projet. On lui opposera facilement le fait que l'EPFL est avant tout une entité fédérale au même titre que celle qui devrait lui venir en aide: les CFF. Six milliards ont servi la gare souterraine de Zurich, quatre seront dépensés pour celle de Genève, il suffirait de 1,2 milliard pour soulager le District de l'Ouest lausannois, région qui bat des records de développement dans un canton figurant sur le podium des trois plus importants du pays.

Si tout cela ne suffit pas, on rappellera pour terminer que gouverner c'est prévoir et que prévoir, ce n'est pas interdire au Gouvernement d'innover lorsque la logique frappe à sa porte.